

TRIPTIQUE • Splendeur graphique

Voyage intérieur

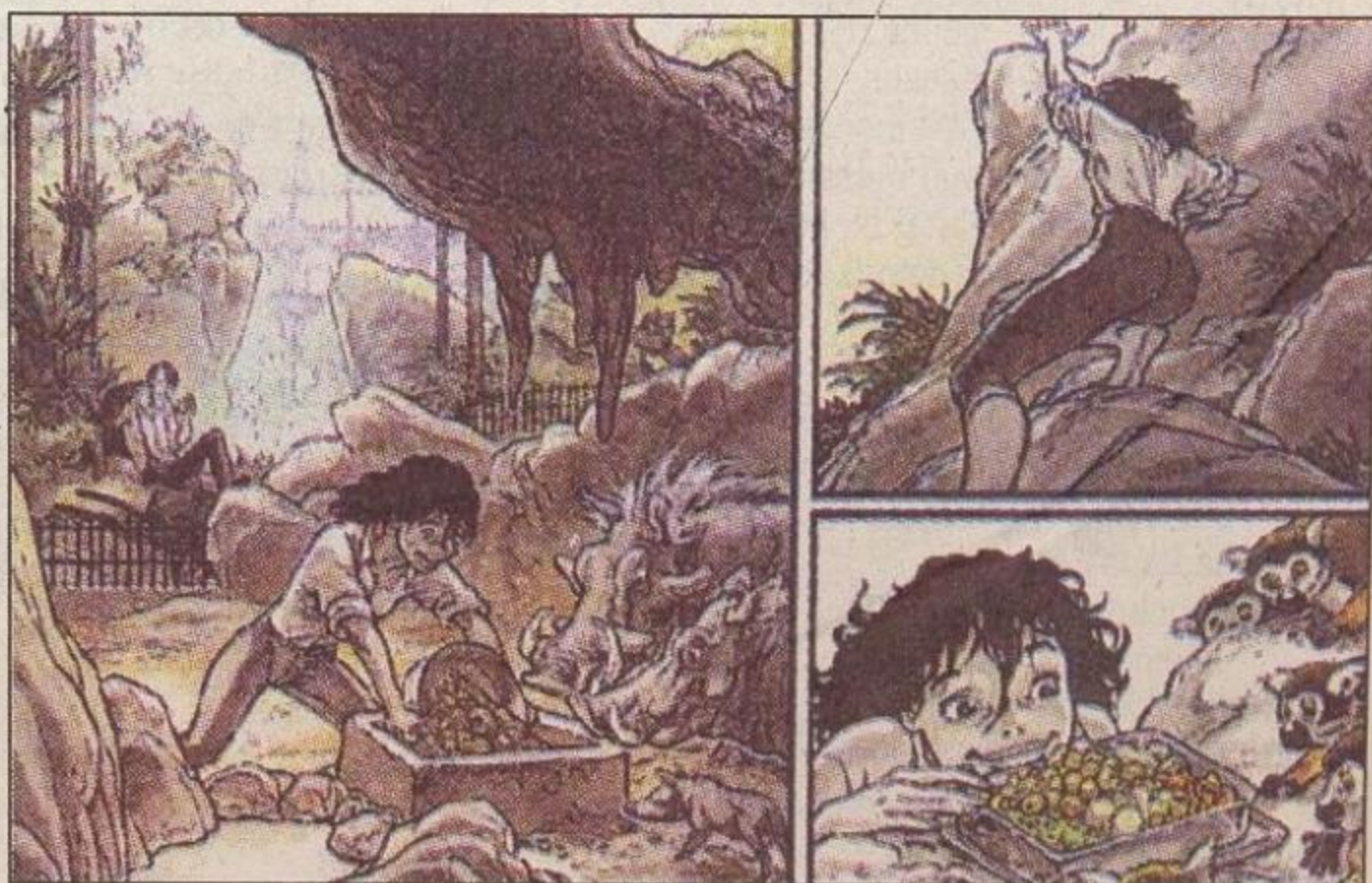
Avec « Zoo », histoire scénarisée par Bonifay et dont paraît le second tome, Frank signe un véritable chef-d'œuvre.

◇ **Comment est née cette série ?**

◆ Frank : Zoo est un projet que j'ai toujours porté en moi. C'est lorsque je me suis senti techniquement prêt que je suis allé trouver Bonifay, scénariste issu du théâtre. Je voulais quelqu'un qui soit à la fois sensible aux personnages, à la psychologie, pour donner toute la densité nécessaire au thème, aux animaux, à la nature.

◇ **Quelle était votre idée de départ ?**

◆ Moins celle d'un zoo que d'une transformation, du parcours intérieur d'un personnage où se trouvent liés l'aspect physique, animal, et la dimension spirituelle, les questions existentielles. La guerre 1914-18 s'est imposée d'une part parce qu'il s'agit d'une épreuve rêvée pour nos personnages, d'autre part parce que les zoos du début du siècle pos-



Dans un zoo de la campagne normande, au début du siècle.

sédaient un look art nouveau avec des fers forgés qui me plaisent beaucoup graphiquement. C'est l'époque où, à Hambourg, est créé le premier zoo avec des rochers et dans lequel les visiteurs ne sont plus séparés des animaux par des barreaux mais par des fossés.

◇ **Comment avez-vous travaillé sur l'intériorité des personnages ?**

◆ Pour rendre compte de leurs états d'âme et ainsi plonger le lecteur dans ce climat intérieur, j'ai utilisé tous les moyens de coloriste mis à ma disposition. J'ai opposé le sépia, qui est un ton chaud cor-

respondant bien à l'époque, au verdâtre, coloris froid. La couleur survient dans les moments d'émotions, avec les animaux notamment. Et j'ai veillé à ce que son arrivée ne soit pas prévisible, qu'à chaque fois le lecteur soit surpris.

Mais les dessins ne sont jamais gratuits, décoratifs, ils s'inscrivent toujours dans la logique du récit. Au fond, la BD, avec ses ambiances, ses silences, convient très bien à un récit intérieur. Elle propose un type de lecture qui, par son intimité, peut atteindre quelque chose de plus profond. Et, en ce sens, je pense que la BD commerciale se fourvoie en s'efforçant de singer le cinéma américain.

◇ **Pourquoi Anna, la jeune fille sans nez, vient-elle de Sibérie ?**

◆ Le début du premier tome, qui explique son départ, se passe en Sibérie car il fallait que ce soit au bout du monde, une sorte de nature inviolée et intemporelle venant s'opposer au zoo, nature structurée et gérée par l'homme.

Chez les Sibériens, il y a cette croyance, développée dans l'album, que l'âme se trouve dans le nez des animaux et des gens. Et puis, enfin, la Russie nous semblait être la terre des émotions exacerbées.

Entretien : Michel PAQUOT

Un zoo perdu...

Un zoo perdu dans la campagne normande au début du siècle. Célestin, médecin humaniste, veille au bien-être d'animaux venus de différents points du globe, assisté de Manon, sa fille adoptive, Buggy, jeune sculpteur raffiné, et Anna, une nouvelle venue. Plusieurs dangers viennent assombrir cette vie quasi paradisiaque : la guerre toute proche et le manque d'argent qui menacent la survie des humains et des animaux. Créateur de Broussaille, héros d'une délicieuse série pleine de fantaisie et, déjà, peuplée d'animaux, Frank passe un cap supplémentaire avec ce Zoo qui le propulse au niveau des plus grands dessinateurs actuels. La charge émotionnelle qui jaillit de ce récit, des silences, des regards, naît dans la qualité du scénario et des dialogues, dans la profonde bonté qui habite les protagonistes, mais, surtout, dans le graphisme qui laisse pantois par sa sidérante beauté. (Aire Libre, chez Dupuis)